

Ainsi mal éveillé que le public se présente désormais dans la coquette salle de la rue de Tournai. Hélas ! qu'il sera dévoué encore 6 heures, les samedis, lundi et jeudi, à 8 heures précises. Jeudi 19, minuit à 8 heures et changement de programme, toujours très moral.

Pour la première fois à Tourcoing les réunions sont tout à fait réussies et absolument naturelles.

SAVON DU CONGO Blanchisseur du telot.

MENUS FAITS DE LA SEMAINE

Accidents. — Une ouvrière soignante, à la filature de M. Duvillier frères, Mila Madelaine Surya, âgée de 17 ans, demeurant à Moelz-Lœu, rue de la Pinache, 36, était obligée de retirer un morceau de soie attaché à l'arête des broches. Soudain, deux doigts de sa main droite, le médium et l'annulier furent pris entre l'égrégore et le récurrence. Le docteur Bruchy lui a prescrit trois semaines de repos.

Un accident, dont les suites pourraient être très graves si elles se produisent lundi après-midi, à la plage de l'angle de la rue Nationale et de la plage de l'Hôtel-de-Ville.

Vers 10 heures et demi, l'automobile de M. Sorin-Olivier, rue du Chêne-Houplier, 75, descendit à une vitesse sûre la rue Nationale et était parvenue au tournant vis-à-vis de la maison M. le docteur Brunet. Au même moment, arrivé en sens contraire un cycliste, M. Théodore Drouart, taurier auxiliaire d'un poste. Celui-ci n'eut pas le temps de se gêner, et, de son côté, le chauffeur, s'est trouvé dans l'impossibilité d'arrêter l'automobile. Il se réfugia sous une voiture qui projeta le vélocipédiste sur une autre de place stationnant à l'autre côté de la rue.

Deux pompiers s'emprirent au bras du blessé qui fut transporté chez M. le docteur Brunet. Il resta un quart d'heure sans connaissance. La praticienne a relevé une bleusure à l'arête sourcilleuse gauche et des contusions multiples à l'épaule gauche. M. Delbano a été transporté à son domicile, rue de la Laitte, 281, dans la voiture de M. le docteur Brunet. Sa bicyclette a été complètement cassée, la roue de M. Delbano a eu un rassort brisé.

Jeudi matin vers 08h00 heures et demie, l'automobile de M. Louis Tibérien, fabricant rue de Lille, passait rue Nationale conduite par M. Arthur Martin, charpentier. A bout de l'hôpital, M. Martin obliqua pour se garer d'un tramway, et après son passage voulut reprendre le service de la chaussée. Des uns roses de l'automobile buta contre l'arête du tramway et le voiturier dérapa. Le conducteur tenta alors de prendre l'autre côté de la rue, mais son manège s'arrêta au bout de la polémique de direction et la voiture fut arrêtée par contre une autre qui forma l'angle de la rue Nationale et de la rue des Poteries et tenu par François Leclercq.

La porte de l'estaminet a été enfoncée et la marelle démolie sur son largeur de 3 mètres. Les dégâts s'élèvent à environ 400 francs. L'avant de l'automobile a été complètement détonné et le chauffeur blessé. Ce dernier a été transporté à l'estaminet de M. César Catelot où M. le docteur Catelot lui a donné des soins ; la praticienne a constaté de fortes contusions aux genoux et au tibia gauche. M. Arthur Martin a été reconduit à son domicile 92, rue du Brun-Poit en voiture de place.

Le manœuvre de maçon, Désiré Lison, âgé de 45 ans, travaillait Jeudi matin, pour le compte de M. Henri Bérard, plâtrier, rue de la Laitte et vidait des cabines d'assouche, chez M. Gustave Dufil, cabaretier, 5 rue Saint-Jacques. Son travail terminé, Désiré Lison se rendit chez ses grandes-parents, rue de la Balle, mais à peine était-il arrivé qu'il s'affaissa. M. le docteur Béard est venu lui donner des soins et a constaté un commencement d'asphyxie. L'état du malade n'est pas grave.

Vols. — Le garde-chapelle Dumortier de la Croix-Rouge et l'agent du service Lavares, ont mis en état d'arrestation, mardi après-midi, un chauffeur d'automobile, Ferdinand Delcroix, âgé de 18 a.s., né à Cambrai. Ferdinand Delcroix a été arrêté en vertu d'un mandat d'arrêt de M. Gouillaud, juge d'instruction à Lille, délivré le 24 décembre dernier, pour escroquerie.

Lundi après-midi, M. Henri Samain, marchand de légumes, rentrait à son domicile, rue de Gand, 519, et accrochait sa sacoche contenante 32 francs à un clocheton au-dessus. M. Henri Samain était également pris de boisson. Il s'endormit accoudé sur un coin de table. Quand il fut réveillé vers cinq heures et demie, il constata la disparition de sa sacoche et de l'argent qu'elle contenait. M. Samain ne sait sur qui porter ses soupçons. Il a déposé une plainte au commissariat de 3e arrondissement. Une enquête est ouverte.

Une plainte pour vol a été déposée au bureau de police par un homme nommé Vautour, âgé de 60 ans, demeurant en logement, 19, rue Rombaut, Vautour déclara qu'il est si léger que nul n'a pu faire l'estimation de la rue Béatrice et que là, l'on des logeurs lui aurait salué toutes ses affaires et compris nos boutiques et son portemonnaie. Il ne sait dégager exactement en combien le vol aurait été commis. Une enquête est ouverte.

Lundi matin le service de la sûreté a mis en état d'arrestation, le nommé Charles Beuchart né à Tourcoing en 1871, occupant du vol de zinc, commis dans la nuit du vendredi à dimanche au prédictif de M. Mathieu, sieur, rue d'Angers. Le zinc a été retrouvé par M. le commissaire de police de Mouscron, dimanche après-midi, chez M. Dequenon, marchand de charbon et de charbon, rue de Meolo, à Mouscron, à la suite d'une perquisition. Charles Beuchart a été interrogé lundi après-midi par M. Delaître commissaire de police du 2e arrondissement.

M. Doursay, coiffeur, rue Nationale, a déposé une plainte contre soi des gars, qui a pris la fuite en emportant divers objets et eut au moins de 70 francs provenant de recettes qu'il avait été chargé de percevoir.

Inutile. — Depuis la nuit du mardi à mercredi, un incendie est déclaré peu suivant, dans les usines de M. Paul Troucy et Cie, rue de la Malmaison. Le feu a pris dans la salle du manège, où il a détruit une partie des barreaux et où un industriel prenait de propres conséquences.

Les pompiers prévus par téléphones arrivent sur les lieux quelques instants après et l'incendie lui l'entôt circonscrit.

Trois personnes ont été évacuées par les flammes. On évacue les dégâts à quinze milles francs. Il a été couvert par une assurance.

LA SURDITÉ

'Les bruits et étonnements d'oreilles'

Les bourdonnements d'oreilles sont extrêmement pénibles, insupportables. Ce sont souvent des bruits de vent, de pluie, de machine, de machine, parfois des chuintes d'eau, des tintinnements de cloches. L'art pour ériger les freudismes, les rhumes et le cerveau, les effusions de la gorge, les fièvres (rhéumatisme rouge, scrofule), le sujet au niveau du bras, l'engorgement, etc. Peut-on à ce sens s'opposer à l'herbe ?

Le seul moyen d'oreilles est à cause du corza, d'aristide. Il n'est plus dangereux que de laisser ouvrir l'oreille, des enfants qui l'ont détruit détruire le tympan et déterminer la surdité la plus grave.

AVIS. — Dans une nouvelle édition, le journal *La Méditerranée des Sires* expose clairement la méthode pour guérir la surdité, les ébouriffements et les bourdonnements d'oreilles et il suffit d'écrire de suite à M. I. Directeur de l'Institution de la Surdité, 19, rue de la Dépêche, à Paris, pour recevoir aussitôt un exemplaire de cet intéressant journal, qui est adressé gratuitement à toutes les personnes qui en font la demande.

MOUVAX

Un accident mortel. — Un accident qui a eu les plus graves conséquences, s'est produit vendredi vers huit heures et demi du matin. M. Louis Wattel, coiffeur, demeurant à Mousvaux, partie du Petit Tourcoing, se présentait chez M. Roocik, boucher, à l'angle des rues Rongel-de-l'Isle et Gambetta, à Mousvaux, près du quartier de France, pour examiner les réparations à faire à la tuiterie.

Mme Louis Roocik conduisit M. Louis Wattel à l'école de la garnison d'où il monta dans la cochère pour une heure.

Que s'est-il passé ? Toujours est-il que Mme Roocik n'eût pas encore descendue dans son magasin que deux domestiques passèrent chez Rongel-de-l'Isle, aperçurent Louis Wattel gisant sur le sol.

Personne ne l'avait vu tomber.

M. le docteur Berher fut aussitôt mandé ; il constata plusieurs fractures de côtes et comme les poumons étaient atteints, il fit admire d'urgence le blessé à l'Hôpital-Général de Tourcoing, où il fut opéré par M. Moanier évêque de Lyddo, condamné de son éminence le cardinal Régnier, archevêque de Cambrai.

Gelée de St. Christophe ornent l'autel latéral de droite et l'âtre de St. Fortunat et de St. Maurice sont placés à droite et à gauche du cœur.

(4 autres).

WASQUEHAL

Notice historique sur Wasquehal

(suite)

CHAPITRE V

Religion et Institutions charitables.

1. Religion

I. L'Église religieuse de Wasquehal

La religion chrétienne fait logement à pénitencer les peuples du Nord de la Gaule, formant attachés à un paganisme ignorant et sardonique.

La question de leur indépendance suscite encore pour ces peuples leur résistance à la religion du Christ.

Belles, Nervous et Frisons avaient en effet en grande horreur, et les Romains coquins, et tout ce qui résultait de leur culte.

Les yeux Romains pouvaient leur apporter des moyens plus ou moins directs de survie, et leur amour de la liberté leur faisait haine de la même force, cette civilisation romaine et la religion chrétienne, qu'ils voyaient pénétrer en même temps dans leurs frontières.

Mais après un long et violent résistance marquée par le martyre de plusieurs apôtres des Gaulois, comme St. Denis (en 270), ces peuples idolâtres finirent par se laisser évangéliser par les successeurs des premiers martyrs de la religion romaine, qui furent St. Eloi (558-659) St. Amand (594-673) et St. Boniface (680-755), nouveaux apôtres, qui courviroit le pays de Wasquehal, autour de laquelle s'élevèrent des bourgades, qui devinrent bientôt des cités florissantes. Avant 1789, Wasquehal faisait partie du diocèse de Tournai et du doyenné de Lille.

Dès cette époque, il est du diocèse de Cambrai et du doyenné de Notre-Dame de Roubaix.

Le vrai patron de Wasquehal, d'après les documents, n'est pas St. Nicolas, mais St. Mor, abbé de Glareuil.

Un acte officiel de 1687 nous apprend qu'une ermitage de St. Maur était établie en l'église de Wasquehal.

L'ancienne église de Wasquehal possédait des reliques de ce saint, d'après les comptes rendus de 1715 et 1753. Ces reliques sont aujourd'hui disparues, comme aussi la conférence érigée en l'honneur de saint Maur. Saint Fortunat est le patron secondaire de l'église de Wasquehal, qui possède la tête de ce martyr.

Des documents ont été substitués au maître-autel de St. Maur comme patron de Wasquehal, sans doute parce que l'un des auteurs latéraux de l'ancienne église de Wasquehal était déjà en mort.

L'église de Wasquehal, autrefois le chef de St. Fortunat, possède encore d'autres reliques très précieuses, parmi lesquelles il faut citer celles de St. Christophe et celles de St. Maurice, chef de la légion thébaine, martyr en 203, sous l'empereur Maximin, reliques acquises en 1663.

Ces diverses reliques ont été déposées par les soins de M. le curé Bordet dans trois nouvelles châsses, qui ont été réalisées le 15 Avril 1877 du cérémonial de Mgr. Moanier évêque de Lyddo, coadjuteur de son éminence le cardinal Régnier, archevêque de Cambrai.

Gelée de St. Christophe ornent l'autel latéral de droite et l'âtre de St. Fortunat et de St. Maurice sont placés à droite et à gauche du cœur.

Gaston Baslin

Ancien Conseiller municipal de Wasquehal

(Reproduction interdite)

BULLETIN FINANCIER

Agence fiduciaire de la Presse

17, rue Le l'ettier

Les tracasseries ont été plus suivies, cette semaine, et l'amélioration des cours a porté sur presque toute la toile.

Nous 3% soutenu par les séchats du comptoir s'est inscrit aux environs de 88.

Les autres fonds d'Etat ont été bien tenus en général, et les fonds russes, notamment, ont regagné largement le terrain perdu la semaine dernière.

Les sociétés de crédit, en faveur et en reprise, ont été fermes, surtout la Banque de Paris, le Crédit Lyonnais et le Comptoir d'Escaillon. Nos grands chemins, assez bons tous, ont peu varié.

Le groupe des valeurs industrielles ou de traction a fait preuve de fermeté, et certaines valeurs comme l'Ornitha, la Thomson et la Raffinerie Say ont bénéficié d'une plus value sensible.

Mines d'or bien tenues : à partir du 12 courant, seront inscrites à la cote du marché au comptant à 600 000 actions de 1 liv. de la Société Anglo Gold. Mines, 200 000 actions de 1 liv. de la Société Dioriodière Consolidated Mines.

Points de Fait, Points de Droit

De l'AFFICHAGE — DROITS DU LOCATAIRE.

— En principe, le locataire d'une maison a droit à la jouissance exclusive de la façade ; il peut donc absolument interdire au propriétaire d'y faire apposer des affiches.

Mais s'il s'agit d'un appartement, le locataire n'a droit qu'à la jouissance de la partie du facade qui correspond à l'étage occupé par lui. C'est donc seulement sur cette partie du facade qu'il peut interdire à quiconque d'y placer des affiches.

Le locataire d'un appartement n'a donc le droit d'empêcher son propriétaire de coiffer sa maison d'affiches que sur la partie du facade derrière laquelle se trouvent les lieux qu'il occupe.

Ensuite, il a été jugé que le locataire, lui-même, à moins de conventions expresses, n'a pas plus que le propriétaire le droit d'apposer des affiches sur la tête de la façade, ou dehors des envois nécessaires à l'assermentation de son commerce ou de son industrie.

LES HÉMORROIDES

Peu de personnes ignorent quelles frétes infirmité constitue les hémorroïdes, car c'est une affection des plus répandues ; mais comme on aime pas à parler de sa peur de souffrir, même à son médecin, il est difficile d'en parler. Mais il existe des remèdes efficaces et sans aucun danger. On a qu'à faire, à la pharmacie de la Tacherie, Paris, pour recevoir l'herbe brochette explication. On verrait que l'herbe est facile de sa débarbouillement, et que elle n'est pas le plus douleur. Le flacon à 50 francs.

Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de garantie Nydrub.

VACHERIE

Modèle, portes de Paris, à céder après fortune magnifique, installation neuve, 20 vaches, 240 litres de lait vendus tous les jours à 40 centimes. Bébées annuelles justifiées 8 000 francs. Ou traîne avec 15 000 francs. S'ad. à M. BRANCHET, 6, rue du Commerce, Paris. Renouvelé gral.

64 ans, rue Nationale. — Jules Durieu, 16 route de Reims. — Louis Verrier, 7 mois, rue de Gond. — Émile Saufroid, 45 rue rue de Mademoiselle. — Du 41. — Camille Henr, 60 ans, rue de la Cloche. — Deschamps Marie, 85 ans, rue des Villas. — Devy Marie, 28 ans, rue du Brun-Poit. — Du 12. — Léon Morel, 72 ans, rue du Chêne-Houplin. — Marie Lambot, 2 ans, rue du Printemps.

COMPTOIR DES COLONIES

CHOCOLAT de L'ABBAYE D'IGNY

Dépositaire : 2, Rue de l'Est

TOURCOING —

LA VIE COLONIALE

Quelles sont les ressources du Sénégal, que peuvent faire le consommateur, l'industriel, le colon, l'ouvrier, l'employé ? Voilà d'intéressants renseignements que la Vie Coloniale publie dans son numéro de Juillet, ainsi que de nombreux articles sur une colonie, des notes pratiques sur Madagascar et l'Indochine, les carrières coloniales administratives, les cultures, les îles de M. le Gouverneur du Maroc, l'histoire, de la conquête du Soudan, par le général Galliéni ; un concours colonial ; la liste des emplois coloniaux vacants, etc., etc. Nombreuses illustrations photographiques. Ce numéro est envoyé contre 50 centimes un timbre-poste adressé à M. Henri Oryal, directeur, 12, passage Legendre, Paris.

éviter les Centrafactions

CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable Nom

Mots pour rire

A propos de termes.

Deux politiciens cassent :

— On se s'en douta pas : ce qui est le plus cher, ce fut de loyer, ce sont les petits appartenements...

— Tu plaisante !...

— Pas le moins du monde ; calcule ce que coûte, au budget de la France, tout empêchement dans Chambres et un Cabinet !.....

INSTITUTRICE Domestique honnête, aimable, désire donner la première éducation à des jeunes enfants. Référence de ses élèves. Pratiques modérées. Entrée à A. Z. poste restante. Tourcoing.

JFUNE HOMME 35 ans, demande emploi de magasinier ou charpentier. Bonnes références. S'adresser bureau du journal.

Chambre Garnie à louer pour personnes tranquilles. S'adresser rue de la Cloche, 62, Tourcoing.

Concerts & Spectacles
Brasserie des Familles 18, rue de Tournai et 3, Place des Halles. Ouverture à cinq heures.

DIMANCHE 15 JANVIER 1905

Mme Lafont, comique excentrique à Victoria de Bruxelles ; Mme Camille Durval, comédienne du Parisis ; M. Nini Giro, comique grimé de la Scala d'Avranches, Yves, rôle de Béatrice, à l'Opéra de Paris, chambre-fanfare à Debouché, rôle de soprano. — Michel Alfred, employé au château de Chantilly, rôle de Dolorès, et Delphine, rôle de Delphine, à l'Opéra de Paris, rôle de soprano. — Félix Léandre, rôle de Pétrus, à l'Opéra de Paris, rôle de soprano. — Gérardine Thomas, rôle de Huchard, rôle de Pétrus, à l'Opéra de Paris, rôle de soprano.

Orcétoire symphonique Entrée 0,50 cent. donnant droit à une consommation

Tous les Loups, Jardin et Samedis, à 8 heures

THE IDEAL

Grandeuses cinématographiques parlant.

HONORÉ BRUNIN
HORTICULTEUR

157, rue du Pont-de-Nouville

Entreprise des jardins dans les cimetières et en ville

TOURCOING —